

La première photographie d'Hitler

C'est qui ce bébé dans sa petite brassière ?
Mais c'est le petit Adolphe ! Le fils de monsieur et madame Hitler.
Sera-t-il docteur en droit, quand il sera grand ?
Ou peut-être ténor à l'opéra de Vienne ?
C'est à qui ces main-mains, ces nenœils, ces noreilles, ce nénez ?
Il est à qui ce bedon plein de lait ? On ne sait pas encore.
Est-ce celui d'un imprimeur, d'un pharmacien, d'un négociant ou d'un curé ?
Et ces gambettes rigolotes, où vont-elles l'emmenner, où ?
Dans le jardin, à l'école, au bureau, à son mariage ...
peut-être avec la fille du bourgmestre ?

Mon bébé, mon petit ange, ma puce, mon lapin,
tu es né il n'y a même pas un an.
Sur la terre comme au ciel les signes ne trompaient pas :
Ce soleil printanier, ces géraniums aux fenêtres,
la mélodie du limonaire dans la cour.
Ce rêve prophétique de la mère juste avant d'accoucher,
une blanche colombe : une bonne nouvelle,
l'attraper : l'arrivée de l'hôte tant attendu.
Ce rêve, comme un heureux présage sur papier de soie rose.
Toc, toc, toc, qui est là ? C'est simplement le cœur du petit Adolphe qui bat.

Tétines, couches, bavoires, hochets,
Dieu merci et touchons du bois, le petit bonhomme se porte bien.
Il ressemble à ses parents et à un chat dans son panier
et à tous les autres enfants de tous les autres albums de photographies du monde.
Mais non mon petit, ce n'est pas le moment de pleurer tout de même !
Le monsieur sous la cape va faire clic clac.

Atelier Klinger, Grabenstrasse, Braunau.
Braunau est un petite ville mais une ville respectable :
des entreprises honnêtes, des voisins bienveillants.
Elle sent le pain au lait et le propre.
On n'entend pas les chiens, ni le bruit de bottes du destin.
Un prof d'histoire déboutonne son col
et bâille sur ses copies.

Wisława Szymborska